

**Concours Général de Théologie – Collège des Bernardins**  
**Douzième session, année 2010-2011**

**LA CHARITE.**

**Epreuve écrite.**

Durée de l'épreuve : 4h00.

Documents autorisés : la Bible.

Vous traiterez les deux parties dans l'ordre de votre choix.

**Première partie : /10 points.**

**Vous répondrez de façon succincte à chacune des questions suivantes.**

- 1) Peut-on parler de charité envers soi-même ?
- 2) « Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour » (Saint Jean de la Croix). Expliquez.
- 3) Que signifie concrètement pour vous « aimer ses ennemis » ?
- 4) La pratique sacramentelle nous aide-t-elle à vivre la charité ?

**Deuxième partie : /10 points.**

**Vous traiterez un sujet parmi les sujets suivants.**

- 1) « Aime et fais ce que tu veux » (Saint Augustin, *Commentaire de la première épître de Jean* (415), tr. 7, §8). A quelles conditions cette phrase peut-elle être comprise comme le résumé de l'éthique chrétienne ?
- 2) « Tu vois la Trinité quand tu vois la charité » (saint Augustin). Quelles relations établissez-vous personnellement entre le mystère trinitaire et la charité vécue ?
- 3) « Nous ne devons pas en effet souhaiter qu'il y ait des malheureux, pour avoir l'occasion d'accomplir des œuvres de miséricorde. Tu donnes du pain à qui a faim : mais mieux vaudrait que nul n'ait faim et que tu n'aies personne à qui donner ! /.../ Supprime les malheureux : les œuvres de miséricorde cesseront. Les œuvres de miséricorde cesseront, est-ce à dire que l'ardeur de la charité s'éteindra ? Plus authentique est l'amour que tu portes à un homme heureux, qui n'a que faire de tes dons ; /.../ Car, en rendant service à un malheureux, peut-être désires-tu t'élever en face de lui, et veux-tu qu'il soit ton obligé, lui qui est à l'origine de ton bienfait. Il était dans le besoin, tu lui as donné une part de ton bien : parce que toi tu donnes, tu sembles supérieur à celui à qui tu donnes. Souhaite qu'il soit ton égal : en sorte que vous soyez l'un et l'autre sous la dépendance de celui auquel on ne peut rien donner. » (saint Augustin, *Commentaire de la première épître de Jean* (415), *Traité VIII*, 6 Collection Sources chrétiennes 75, Cerf, 1961, p. 349)

Quelles sont les implications de ce texte pour un lecteur du XXI<sup>ème</sup> siècle ?